

Fabrice Barthélémy
Institut culturel et de coopération linguistique
Istanbul



Du remue-méninges orchestré par notre collègue et ami Francis Yaiche, de passage à Istanbul, est sorti le titre de ce tout premier numéro : « Fragments de discours sur une langue-culture ».

Il aura fallu plus d'un an pour qu'accouche, au forceps, un « pilote » qui préfigure, je l'espère, une longue série à venir. Dans ce type d'aventure, il n'est pas toujours facile de satisfaire toutes les parties, pas très simple de trouver un consensus et de faire l'unanimité. Mais, au final, chacun comprendra bien la légitimité de ce projet, son intérêt.

Synergies Turquie permettra de rassembler les chercheurs universitaires francophones dispersés sur ce vaste territoire, en leur offrant un lieu de rencontre moderne et fécond, la possibilité de valoriser leurs travaux, comme ceux de leurs doctorants, dans un esprit de dialogue, d'ouverture et de partage.

Un comité de lecture, composé d'universitaires et de personnalités scientifiques et éducatives turques - qui pourra bien entendu évoluer en fonction des disponibilités des uns ou des autres -, définira les thématiques des numéros à venir et assurera la pérennité d'un outil, qui permettra, en outre, de dynamiser notre coopération universitaire et de lui donner la visibilité qu'elle mérite.

Trois axes de réflexion orientent les thèmes des articles retenus pour ce premier numéro. Dans une première partie, *Pédagogie et didactique du FLE - Formations, outils, situations d'enseignement et applications*, les professeurs FÜSUN BILIR ATASEVEN, chef du département de traduction et d'interpréariat à l'université de Yıldız, et EMINE BOGENÇ DEMIREL, sa collègue, s'attardent, dans un article passionnant et alors que les flux migratoires et les dispositifs législatifs évoluent, sur la prise en charge (linguistique) et l'intégration des immigrés turcs à travers les « médiateurs culturels ». Fruit de métissages, la langue utilisée par la seconde ou troisième génération, qui « *reste toujours un lieu saint identitaire à perfectionner* », est étudiée, à travers une méthodologie qualitative, par le biais d'un corpus issu de productions orales et écrites, comme celles de programmes radiophoniques à destination de ces publics.

L'étude du docteur İLKER AYDIN, de l'université Yüzüncü Yıl, porte, quant à elle, sur les structures syntaxiques du turc et du français, qui appartiennent à des familles de langues différentes. Utilisant les apports de la grammaire générative,

l'auteur évalue les distinctions linguistiques de langues qui, bien qu'elles se ressemblent au niveau des structures profondes, diffèrent énormément, du point de vue de la syntaxe, par exemple.

Un troisième article fait le point sur le fonctionnement du centre d'autoapprentissage en milieu institutionnel de l'université francophone de Galatasaray. Le bilan très positif que l'on peut d'ores et déjà dresser après quatre années de fonctionnement autorise désormais que l'on réfléchisse aux questions de formation des personnels, de gestion de ressources, mais aussi aux pistes de travail, en fonction des besoins spécifiques en langue des départements universitaires concernés.

NURCAN DELEN KARAAĞAÇ, docteur dans le département de langue et littérature françaises à l'université d'Istanbul, fait le point sur l'enseignement de la grammaire - des grammaires ! - dans les philologies françaises et offre des pistes de réflexion pertinentes quant à sa place, son rôle, mais aussi ses objectifs dans le cadre d'un enseignement qui vise à privilégier les compétences de communication.

SÜNDÜZ ÖZTÜRK KASAR, maître de conférences au département de traduction-interprétariat de l'université de Yıldız, s'intéresse à un outil omniprésent dans les situations d'enseignement-apprentissage : les dictionnaires de langues. Elle en propose une typologie moderne et opératoire, dans un contexte d'évolutions récentes dans les pratiques informatiques et lexicographiques.

IREM ONURSAL, docteur de l'université Hacettepe à Ankara, nous interpelle sur la question de la place et de la fonction des documents authentiques dans les manuels de langue, notamment les dialogues, dont on connaît l'importance dans les méthodologies communicatives. L'auteur aborde cette réflexion à partir de ses pratiques de classe. Dans les manuels de Fle utilisés en Turquie, ces documents sonores sont encore trop souvent « fabriqués » et éloignés des situations de communication authentique. Un manque qui questionne la didactique de notre discipline.

Le terrain est aussi au cœur des préoccupations du docteur **NAZMIYE TOPÇU TECELLI**, de l'université Hacettepe, à Ankara, qui aborde le rôle de la nouvelle en classe de FLE. La place du texte littéraire dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère n'est plus à démontrer. Par contre la nouvelle, en tant que genre littéraire, n'y occupe pas la même place, ce qui est étonnant compte tenu de ses caractéristiques qui en font un outil pédagogique accessible et captivant pour les apprenants.

Volet important de la recherche universitaire francophone en Turquie, l'université d'Istanbul a, elle aussi, une expérience solide de l'enseignement de la traduction en français.

Dr. ARSUN URAS YILMAZ, du département de traductologie de l'université d'Istanbul, nous offre un historique de cette discipline au sein du département dans lequel elle travaille, et dans le cadre de projets proposés pour atteindre le niveau international requis en traduction/traductologie. Quels sont les problèmes rencontrés ? Quelles solutions sont à apporter ?

Enfin, **Dr YAPRAK TÜRKÂN YÜCELSİN**, en poste à l'université de Marmara, interroge la formation initiale, actuelle et future, des professeurs de français en Turquie, au regard des apports du cadre européen commun de référence pour les langues. Elle dessine des pistes de réflexion légitimes et appropriées aux besoins des enseignants de français langue étrangère en Turquie, compte tenu des mesures

et orientations du ministère de l'Éducation quant au développement et à la place des langues dans le système éducatif.

Un second axe concerne les *arts et la littérature*, domaine de recherche riche et diversifié.

IŞIK AYDEMİR, professeur des universités, architecte, en poste à l'université du Commerce, (Istanbul) rappelle le rôle essentiel joué par deux architectes français dans le cadre de la planification urbaine engagée à Istanbul au début du XX^e siècle, Henri Prost et Auguste Perret.

Dans le champ littéraire, la professeure AYŞE (EZILER) KIRAN, du département de didactique du FLE à l'université d'Hacettepe, Ankara, s'attarde sur le rôle du narrateur dans *le Château d'Argol*.

ARZU KUNT, maître de conférences au département de langue et littérature françaises de l'université d'Istanbul, apporte, quant à elle, un regard éclairé et sensible sur l'œuvre d'Arthur Adamov ; un auteur déroutant, qui, associé aux membres du théâtre de l'absurde, n'a pas toujours su gagner la faveur du public.

La professeure NEDRET ÖZTOKAT, chef du département de langue et littérature françaises de l'université d'Istanbul, revient, avec son collègue UŞUN TÜKEL, sur une œuvre majeure du prix Nobel turc de littérature, *Mon nom est Rouge*, en proposant d'évaluer les stratégies narratives et discursives du roman selon un double point de vue, narratologique et historique. Ceci questionne l'interpénétration de nos cultures à partir du regard de l'artiste, tourné vers l'Occident, et celui de l'énonciateur occidental, tourné, de manière inversement symétrique, vers l'Orient.

Le docteur ALI TILBE, qui enseigne à la faculté des sciences et lettres, au sein du département de langue et littérature françaises de l'université d'Erzurum, a travaillé sur le dernier roman de Pamuk. Controversé à sa parution, cet ouvrage questionne les vingt dernières années écoulées en Turquie, tant du point de vue sociopolitique ou religieux que culturel. Il constitue ainsi une excellente introduction au troisième axe de ces fragments de la recherche universitaire francophone : *Analyses et discours - Politiques, langues et cultures*.

Dans un contexte électoral turc fervent - et passionnant quant à ses enjeux sociétaux - il était assez logique que la réflexion soit particulièrement fertile en la matière. C'est ainsi que plusieurs chercheurs se sont penchés sur un corpus de discours politiques des principaux partis. Quels outils, quels impacts sur la diffusion et l'enseignement de notre langue ?

Le professeur HÜSEYİN GÜMÜŞ, président de l'association stambouliote des professeurs de français, chef du département de didactique du français à la faculté de pédagogie Atatürk de l'université de Marmara (Istanbul), propose un état du rôle de la langue et de la civilisation francophones dans le cadre des réformes kémalistes. Personne n'a en effet oublié que Mustafa Kemal Atatürk avait reçu une formation française qui a joué un rôle important dans ses réformes, réalisées pour la modernisation et la démocratisation de son pays.

Quels outils conceptuels est-il nécessaire de posséder (donc d'enseigner) afin d'être en mesure de décrypter et d'analyser les discours, notamment politiques ? ECE KORKUT, maître de conférences au département de didactique

du fle de l'université Hacettepe, étudie, pour sa part, le concept d'implicite, à travers des exemples qui en illustrent deux aspects : la présupposition et le sous-entendu.

Ce premier numéro comprend trois recherches qui, comme dans un triptyque, rendent compte des stratégies discursives de la campagne électorale 2007. Trois assistants du département de Langue et littérature françaises analysent, grâce à leurs corpus, les discours des trois principaux partis.

BUKET ALTINBÜKEN, analyse le discours du parti politique actuellement au pouvoir, l'AKP. Par une approche sémiotique et des notions issues du paradigme de l'analyse du discours, son objectif consiste à pointer le rôle majeur joué par l'iconographie et les signes textuels utilisés et adoptés pour renforcer le ou les messages de cette campagne électorale.

SELİN GÜRSES, sa collègue du même département universitaire, s'interroge et questionne le ton du discours du Parti du mouvement nationaliste, sous la lumière des données reçues par l'étude des fonctions du langage et des modalités de l'énonciation et de l'énoncé.

On ne saurait être complet et exhaustif sans intégrer un troisième acteur majeur dans le paysage politique turc. **H. NECMİ ÖZTÜRK**, de l'université d'Istanbul, analyse les campagnes électorales de cet autre parti politique, le CHP, du point de vue de la sémiotique du discours, ce que son corpus, constitué de publicités, de brochures et du programme de ce parti, lui autorise.